

# Lettre à mes compatriotes

## Avançons avec le troisième front !!

Tout ce qui est valdôtain nous intéresse.  
Nous participerons donc au vote du 18 novembre. Hors de question de demeurer l'arme au pied !

Chers **Valdôtains**,

Je voue un profond respect à l'Union Valdôtaine prise dans sa globalité. Je suis trop attaché à la Résistance et à notre Autonomie pour oublier d'où elle vient, de qui elle a hérité et qu'elle est son histoire.

Cependant, je me mépriserais si je n'osais lui adresser mon avis sur des décisions qui lui ont fait un mal énorme, à savoir, entre autres : le mauvais sort réservé à la francophonie ; l'absence de réaction devant la politique de peuplement suivie par tous les régimes et partis italiens ; l'oubli du peuple salasse, peuple premier de notre région ; la politique clientéliste, sérieux dérapage de notre démocratie ; et jusqu'à cette odieuse décision de démissionner un président de la région pour assurer la réélection du sénateur, sans consultation sérieuse des adhérents et des électeurs ; création d'une Université où la langue française est devenue langue étrangère.

Tout cela doit être dit, non pour démolir le « palazzo » mais pour sauvegarder et pour améliorer sans cesse notre autonomie. Je pense que ceux qui sont toujours d'accord sur tout sont plus nocifs que ceux qui ont le courage de critiquer lorsque cela devient nécessaire.

Or, une faute nouvelle est sur le point d'être commise (voir nos numéros précédents). Il s'agit de la décision d'appeler le peuple valdôtain à ne pas participer aux référendums du 18 novembre prochain.

Comment ose-t-on demander à un peuple héritier de la Résistance, de demeurer l'arme au pied au moment où des textes dangereux pour notre Vallée (les 139 et 140) risquent d'être adoptés par une poignée d'électeurs parce que le pourcentage des participants aura été trop faible ?

Je m'adresse au Président Césal et au Conseil Fédéral et je leur dis : votre décision avait peut-être un sens en juin, elle est aujourd'hui dépassée par les opinions qui se déplacent plus vite qu'hier et vous devez avoir le courage de changer votre mot d'ordre pour empêcher que notre région ne tombe sous le régime d'un pouvoir personnel que plus personne ne pourra contenir et contrôler.

Je vais jusqu'au bout de ma démarche et je demande aux Valdôtains ce qu'il adviendrait de notre autonomie et de notre démocratie si le texte 139 et son jumeau le 140 étaient votés et s'ils étaient appliqués par l'un de ces dirigeants qui nous a déjà montré sa grande capacité de nuire à la région pour sauver sa politique personnelle.

Je m'adresse aussi à ces Valdôtains, honnêtes tout autant, qui s'appêtent à dire Oui aux questions (139) et (140). Je leur dis qu'ils se trompent et qu'ils regretteront bien vite d'avoir soutenu cette manœuvre qui, bien plus qu'une simple opération électorale, est une opération de sape destinée à détruire notre autonomie. Le **président élu** pour six ans **sera contrôlé par qui et éventuellement sanctionné par qui ?** Réponse : **par personne.** (prochain numéro)

L'absence des électeurs issus de la Résistance ou proches de la Résistance peut être fatale à notre région, si leur éloignement du vote était maintenu. Valdôtains, Autonomistes, Unionistes votez et infligez un **NON** énergique aux questions (139 et 140) les plus dangereuses et pour les autres trois questions que chacun s'exprime selon ses sensibilités,

Pour leur part, « **la Lettre** » et « **les amis du peuple salasse** » vous conseillent de répondre **OUI** à la question **138**, **NON** et **NON** aux questions **139 et 140**, **OUI** à la question **141**, et **NON** à la **147**.

**Bien à vous.**

Parfait JANS